

ENVIRONNEMENT

Inventions vertes québécoises

EMMANUEL DELACOUR / AGENCE QMI

Publié le: mercredi 20 mars 2013, 19H07 | Mise à jour: mercredi 20 mars 2013, 19H19

Les idées québécoises se font connaître au Salon international des technologies environnementales Americana qui a lieu à Montréal. «24 Heures» a interviewé deux inventeurs d'ici qui proposent des solutions pour sauver la planète.

Simon Naylor, vice-président de la compagnie Viridis environnement, affirme avoir en main la prochaine tendance des technologies vertes : le recyclage des matières organiques. Plus que du simple compost, la «boue» collectée par les usines d'épuration d'eau s'avère être un excellent engrais.

«Les Grecs connaissaient la technique 2000 ans av. J.-C. et pourtant on ne s'y attarde plus vraiment aujourd'hui parce que c'est associé aux mauvaises odeurs», a expliqué M. Naylor.

Selon ce dernier, un potentiel énorme réside dans ces matières organiques issues des systèmes d'égouts résidentiels et industriels. «La qualité est idéale, parce qu'il n'y a plus de métaux lourds dans les canalisations, a-t-il expliqué. La boue peut être transformée et revalorisée pour faire un engrais parfait.»

D'ailleurs, M. Naylor espère que le gouvernement du Québec atteindra ses objectifs en ce qui concerne l'enfouissement des matières résiduelles.

«Pour l'instant on utilise seulement 15 à 20 % des déchets organiques, a souligné M. Naylor. Je crois qu'il n'y a pas de raison de ne pas atteindre 60 % d'utilisation d'ici 2015, comme l'entend Québec.»

Cependant, pour que la vague «brune» prenne de l'élan, il faut que les citoyens adoptent l'habitude du bac à compost de la même façon qu'ils l'ont fait avec le recyclage.

Beaucoup de réticence à l'endroit des usines de biométhanisation vient des mauvaises odeurs qui s'en dégagent. Thierry Pagé, de l'entreprise OdoTech, propose un nez électronique pour pallier ce problème.

«Cela fonctionne un peu comme un vrai nez, qui capte et réagit aux molécules chimiques dans l'air, a-t-il expliqué. Selon un quota d'unités d'odeur par mètre cube, on peut mesurer en continu l'importance des émanations.»